

Depuis 1953, l'État profond américain est l'agresseur envers l'Iran

PAR THE DISSIDENT ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/AUTHORS/THE-DISSIDENT/](https://arretsurinfo.ch/authors/the-dissident/))

ARRÊT SUR INFO — 03 AVRIL 2026



(<https://arretsurinfo.ch/wp->

[content/uploads/2026/04/06f36593-2fc5-4eef-8988-ce6557ba2064_2880x1440.webp](https://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2026/04/06f36593-2fc5-4eef-8988-ce6557ba2064_2880x1440.webp))

Comment l'État profond américain a pris pour cible l'Iran depuis 1953.

L'un des principaux arguments que Trump n'a cessé de marteler pour justifier la guerre sioniste contre l'Iran est l'affirmation selon laquelle l'Iran attaque les États-Unis depuis 47 ans.

Mais un examen de l'histoire réelle des relations entre les États-Unis et l'Iran révèle une tout autre réalité, celle d'un État profond américain qui cible l'Iran et en est l'agresseur depuis 1953.

Dans cet article, je vais passer en revue l'histoire réelle des attaques de l'État profond américain contre l'Iran.

Le coup d'État de 1953.

La guerre des États-Unis contre l'Iran a commencé en 1953, lorsque la CIA – à la demande du MI6 britannique – a renversé le président iranien populaire et démocratiquement élu, Mohammad Mossadegh, et a installé la dictature brutale du Shah dirigée par Mohammad Reza Pahlavi.

Un document interne de la CIA sur l'histoire de l'agence, publié en 2013, a admis que (<https://www.theguardian.com/world/2013/aug/19/cia-admits-role-1953-iranian-coup>) « le coup d'État militaire qui a renversé Mosaddegh et son cabinet du Front national a été mené sous la direction de la CIA dans le cadre de la politique étrangère américaine, conçu et approuvé au plus haut niveau du gouvernement ».

Dans un article consacré à ces documents, le Guardian a écrit :

“Le coup d'État militaire qui a renversé Mosaddeq et son cabinet du Front national a été mené sous la direction de la CIA en tant que mesure de politique étrangère américaine, conçue et approuvée au plus haut niveau du gouvernement”.

Dans un article consacré à ces documents, le Guardian écrivait :

“Ces documents, publiés sur le site web des archives en vertu des lois sur la liberté d'information, décrivent en détail comment les États-Unis – avec l'aide des Britanniques – ont orchestré le coup d'État, baptisé 'TPAJAX' par la CIA et 'Opération Boot' par le MI6 britannique.

“La Grande-Bretagne, et en particulier Sir Anthony Eden, le ministre des Affaires étrangères, considérait Mosaddeq comme une menace sérieuse pour ses intérêts stratégiques et économiques après que le dirigeant iranien a nationalisé la British Anglo-Iranian Oil Company, plus tard devenue BP. Mais le Royaume-Uni avait besoin du soutien des États-Unis. L'administration Eisenhower à Washington s'est laissée facilement convaincre.

“Des documents britanniques montrent comment, dans les années 1970, de hauts responsables ont tenté d'empêcher Washington de publier des informations très compromettantes pour le Royaume-Uni”.

Le Guardian a ajouté que *“les documents archivés de la CIA comprennent un projet d'historique interne du coup d'État intitulé 'Campagne visant à installer un gouvernement pro-occidental en Iran', qui définit l'objectif de la campagne comme suit : 'par des méthodes légales, ou semi-légales, provoquer la chute du gouvernement Mosaddegh, et le remplacer par un gouvernement pro-occidental sous la direction du Shah, avec Zehedi au poste de Premier ministre”.*

En 2023, la CIA a même admis que (<https://www.pbs.org/newshour/world/in-first-cia-acknowledges-1953-coup-it-backed-to-overthrow-leader-of-iran-was-undemocratic>) Mohammad Mossadegh était un dirigeant populaire et

images satellites, ainsi que des données de renseignement électronique expurgées. Une attention particulière a été portée à la zone située à l'est de la ville de Bassorah, où la DIA estimait que la prochaine grande offensive iranienne aurait lieu. L'agence a également fourni des informations sur l'emplacement des principales installations logistiques iraniennes, ainsi que sur les effectifs et les capacités de l'armée de l'air et du système de défense aérienne de ce pays”.

Il s'agissait de “dossiers de ciblage” utiles à l'armée de l'air irakienne pour détruire ces cibles.

Le magazine *Foreign Policy* a ajouté : “Les attaques au sarin ont alors suivi ».

“Cet agent neurotoxique provoque des vertiges, des troubles respiratoires et des convulsions musculaires pouvant entraîner la mort. Les analystes de la CIA n'ont pas pu déterminer avec précision le nombre de victimes iraniennes, car ils n'avaient pas accès aux sources iraniennes. Mais l'agence a estimé le nombre de morts entre ‘des centaines’ et ‘des milliers’ dans chacun des quatre cas où des armes chimiques ont été utilisées avant une offensive militaire. Selon la CIA, les deux tiers de l'ensemble des armes chimiques utilisées par l'Irak au cours de la guerre Iran-Irak ont été tirées ou larguées au cours des 18 derniers mois du conflit”.

Le magazine a ajouté :

“En 1988, les agents de renseignement américains circulaient librement au sein de l'armée de Saddam Hussein. En mars de cette même année, l'Irak a lancé une attaque au gaz neurotoxique contre le village kurde de Halabja, dans le nord de l'Irak.

“Un mois plus tard, les Irakiens ont utilisé des bombes aériennes et des obus d'artillerie remplis de sarin contre les concentrations de troupes iraniennes sur la péninsule de Fao, au sud-est de Bassorah, permettant ainsi aux forces irakiennes de remporter une victoire majeure et de reprendre l'ensemble de la péninsule. Le succès de l'offensive de la péninsule de Fao a également empêché les Iraniens de lancer leur offensive tant attendue pour s'emparer de Bassorah... Washington s'est montré très satisfait du résultat, car les Iraniens n'ont jamais été en mesure de lancer leur offensive”.

En 1988, “des navires de guerre américains dans le golfe Persique ont attaqué des navires et des plateformes pétrolières iraniens” afin de garantir la victoire irakienne.

“Parallèlement, le capitaine du navire de guerre USS Vincennes a lancé deux missiles guidés pour détruire le vol Iran Air 655 qui transportait 290 passagers et membres d'équipage à destination de Dubaï”.

Alors que les États-Unis ont affirmé que la destruction de cet avion civil n'était qu'un accident, la Première ministre britannique de l'époque, Margaret Thatcher, s'est vantée en déclarant : “Cet accident semble au moins avoir aidé à faire comprendre aux dirigeants iraniens l'urgence de mettre fin au conflit du Golfe”.

La guerre s'est soldée par une impasse cette année-là, en raison du soutien américain à l'Irak.

Sanctions brutales et ingérence de la CIA

En 1996, Bill Clinton a durci les sanctions américaines contre l'Iran en signant un décret interdisant l'exportation de tous les biens et services des États-Unis vers l'Iran ou de l'Iran vers les États-Unis.

Ces sanctions se sont encore renforcées sous l'administration Obama.

En 2010, “le Congrès américain a adopté la loi sur les sanctions globales contre l'Iran, la responsabilité et le désinvestissement. Ces sanctions ciblent les entreprises investissant dans le secteur énergétique iranien ou qui vendaient du pétrole raffiné à l'Iran, ainsi que les banques étrangères traitant avec des banques iraniennes sanctionnées”.

En 2011, “le Congrès américain a adopté une loi autorisant les États-Unis à imposer de nouvelles sanctions à la Banque centrale d'Iran et aux banques de pays tiers, tant que les pays importateurs de pétrole iranien ne réduiraient pas significativement ces importations dans un délai de six mois”.

En 2013, “le Congrès américain a encore étendu la menace de sanctions secondaires contre les entreprises traitant avec l'Iran, avec la loi sur la liberté et la lutte contre le programme nucléaire iranien”.

L'objectif de ces sanctions était de paralyser l'économie iranienne au détriment de la population civile, tout en diffusant simultanément des messages en faveur d'un changement de régime en Iran, dans l'espoir d'un soulèvement de masse.

Cette stratégie a été publiquement admise par Richard Nephew, responsable de la mise en œuvre des sanctions contre l'Iran sous l'administration Obama, dans son livre *The Art of Sanctions*.

Il se vante d'ailleurs dans son ouvrage que, grâce à ces sanctions:

“L'économie iranienne est passée d'une croissance du PIB de 3 % à une contraction de 6,6 % entre 2011 et 2012. Le chômage et l'inflation se sont maintenus à deux chiffres. En 2012, la monnaie iranienne s'est dépréciée de trois fois sa valeur en l'espace de quelques semaines, entraînant une hémorragie des réserves de devises fortes de l'Iran”.

Et d'ajouter : “En juin 2013, les États-Unis ont intensifié leur stratégie de sanctions chirurgicales en visant le secteur automobile iranien, privant l'Iran de la possibilité d'importer des équipements d'assemblage, à l'exception de pièces détachées pour les voitures existantes et de voitures déjà assemblées. Cette sanction s'est attaquée aux emplois dans

le secteur manufacturier iranien et aux recettes d'exportation, s'agissant ainsi de la tentative du gouvernement iranien de trouver des secteurs d'exportation non pétroliers et des solutions pour fournir du travail à 500 000 Iraniens".

Il a également affirmé que, en paralysant l'économie iranienne, l'État profond cherchait à diffuser des messages antigouvernementaux en Iran dans l'espoir de déclencher un soulèvement de masse. Il a écrit :

"Parallèlement, les États-Unis ont élargi la capacité des entreprises américaines et étrangères à vendre aux Iraniens des technologies dédiées à leurs communications privées, afin de garantir que le public iranien puisse en savoir plus sur la situation désastreuse de l'économie de son pays et pouvoir communiquer".

Les sanctions ont été temporairement assouplies lorsque Barack Obama a négocié l'accord sur le nucléaire (JCPOA), mais Donald Trump s'en est retiré en 2018 à la demande de ses donateurs sionistes Miriam et Sheldon Adelson, et a réimposé des sanctions de "pression maximale" à l'Iran.

Mike Pompeo, alors secrétaire d'État de Trump, a déclaré : *"La situation s'est considérablement détériorée pour le peuple iranien, et nous sommes convaincus que cela l'incitera à se soulever et à contraindre sa direction à un changement de politique".*

Le National Endowment for Democracy (NED), une façade de la CIA chargée des opérations de changement de régime, a simultanément diffusé des messages en Iran dans l'espoir d'encourager un soulèvement antigouvernemental.

Faisant référence aux manifestations "Femmes, Vie, Liberté" en Iran en 2022, l'actuel directeur du NED, Damon Wilson, a reconnu :

"Si l'on réfléchit à l'impact de notre mission en Iran, c'est grâce à l'action d'une jeune femme refusant de se couvrir entièrement la tête, que le mouvement 'Femmes, Vie, Liberté' a pu prendre une telle ampleur. Cette histoire aurait pu rester cantonnée à l'Iran, mais les partenaires de la NED ont contribué à la faire connaître dans le monde entier, pour qu'elle resurgisse en Iran".

Au cours de son mandat, l'administration Trump a imposé des sanctions encore plus lourdes et s'est vantée d'avoir provoqué les manifestations qui ont secoué le pays en janvier de cette année.

Le secrétaire au Trésor américain, Steven Mnuchin, a déclaré :

"Ce que nous pouvons faire —et ce que nous avons fait — c'est créer une pénurie de dollars dans le pays. Lors d'un discours prononcé au New York Economic Club en mars, j'ai exposé cette stratégie, qui a rapidement abouti, et de manière spectaculaire, en décembre, lorsque l'une des plus grandes banques iraniennes a fait faillite, qu'il y a eu une ruée vers les guichets, que la banque centrale a dû imprimer de la monnaie, que la devise iranienne a chuté, que l'inflation a explosé, et que le peuple iranien est descendu dans la rue".

Damon Wilson a également affirmé que la NED a diffusé de la propagande en Iran, favorisant ainsi une série de manifestations, déclarant :

"Au fil des ans, la fondation a réalisé des investissements qui ont permis de mettre en place des communications sécurisées, notamment via Starlink et d'autres méthodes, ainsi que le transfert de fichiers, permettant ainsi à l'information d'entrer et de sortir du pays, alors que le gouvernement a tenté d'occulter sa répression massive. Les manifestations que nous observons sont en partie dues à nos partenaires qui ont révélé au peuple iranien que le régime a dilapidé ses propres ressources pour soutenir des mandataires à travers le Moyen-Orient, au point de ne plus pouvoir gérer son propre approvisionnement en eau pour Téhéran. Et ces informations ont été couvertes, documentées et partagées de manière constante avec le peuple iranien grâce à notre contribution".

Et il précise : *"Nous avons investi au fil des ans dans des technologies de communication capables de diffuser des contenus en Iran, même lorsque la connexion internet est bloquée. Nous avons notamment investi très tôt dans le déploiement et l'exploitation d'environ 200 modules Starlinks".*

L'histoire des relations entre les États-Unis et l'Iran nous montre que, depuis le coup d'État de 1953 jusqu'à la guerre d'agression actuelle, c'est bien l'État profond américain qui livre une guerre permanente et insidieuse aux Iraniens.

Par The Dissident (<https://arretsurinfo.ch/authors/the-dissident/>) – 1er avril 2026

Source: *Depuis 1953, l'État profond américain est l'agresseur envers l'Iran.* (https://the307.substack.com/p/since-1953-the-us-deep-state-has?utm_source=substack&utm_campaign=post_embed&utm_medium=web)

ETATS-UNIS ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/INTERNATIONAL/ETATS-UNIS/](https://arretsurinfo.ch/category/international/etats-unis/))

HISTOIRE ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/CULTURE/HISTOIRE/](https://arretsurinfo.ch/category/culture/histoire/))

INTERNATIONAL ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/INTERNATIONAL/](https://arretsurinfo.ch/category/international/))

IRAK ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/INTERNATIONAL/MOYEN-ORIENT/IRAK/](https://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/irak/))

IRAN ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/INTERNATIONAL/MOYEN-ORIENT/IRAN/](https://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/iran/))


ISRAËL ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/CATEGORY/INTERNATIONAL/MOYEN-ORIENT/ISRAEL-MOYEN-ORIENT/](https://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/israel-moyen-orient/))

CIA () MOHAMMAD MOSSADEGH () SADDAM HUSSEIN ()

Les assertions et opinions exprimées ici sont le fait de leur auteur et ne peuvent en aucun cas être imputées à Arrêt sur Info.

Vous pouvez reproduire les articles d'Arrêt sur Info à condition de citer la source et de ne pas les modifier ni les utiliser à des fins commerciales.

Vous voulez réagir, signaler une erreur, communiquer un renseignement ? Contact (<https://arretsurinfo.ch/contact/>)

2026 Arrêt sur Info - Tous droits réservés  (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>) | Hébergé par AlpHosting (<https://www.alphosting.ch/?rid=asi>) ©